

Intervention de Dominique Baert, Président de la Commission des Finances

Au nom du groupe Socialiste de la MEL

Monsieur le Président,
Monsieur le Vice-Président, Cher Alain Bernard,
Mes Chers Collègues,

Voilà le premier Budget de la nouvelle mandature, le Budget 2015. Quelle est la fiche signalétique de ce Budget ?

- D'abord, il prend acte **d'une baisse des recettes de fonctionnement**. Cette baisse, qu'elle s'apprécie d'un budget primitif à l'autre, ou par rapport à ce qui a été effectivement réalisé en 2014, c'est-à-dire au compte administratif, est incontestable : - 0,5 % de BP à BP, - 2,3 % par rapport au réalisé. On connaît le contexte de cette baisse des recettes, celui de la diminution des dotations forfaitaires de l'Etat ; observons toutefois que cette baisse, pour baisse qu'elle soit, est moins pire que redoutée, car limitée par l'effort gouvernemental de péréquation dont notre Métropole tire parti, mais aussi par une dynamique réelle de nos recettes fiscales, notamment économiques.

- Autre caractéristique signalétique : puisque les recettes baissent **les dépenses baissent aussi**. Et c'est bien logique ! De BP à BP les dépenses diminuent de - 0,7 %.

- Troisième caractéristique, conséquence des deux précédentes : la baisse des dépenses qui accompagne celle des recettes a pour avantage **de maintenir l'épargne de gestion**, et surtout de provoquer **une amélioration de l'épargne nette** ; puisque du fait de notre désendettement, le volume du remboursement du capital de la dette diminue (je rappelle qu'il passe de 146 M€ en 2014 à 141 M€ en 2015 !).

Avec une épargne de gestion de 317 M€, une épargne brute de 241 M€ et une épargne nette consolidée supérieure à 100 M€, il est clair que **l'assise financière de notre Métropole est bonne et saine**.

- Ce qui, via ce Budget 2015, nous autorise un volume d'investissements certes en léger repli, mais qui constitue **un niveau soutenu d'investissements**, et donc à ce titre, un soutien à l'économie locale, et donc à la croissance et à l'emploi. Le groupe socialiste et personnalités ne peut qu'y être très sensible ! Car avec 370 M€ de réalisations effectives, avec 413 M€ affichés dans ce BP, nos investissements sont à haut niveau, et avec ce chiffre, dépassent de plus de 25 % la moyenne des investissements réalisés de 2001 à 2010, décennie que les observateurs et l'opinion reconnaissent pourtant comme une décennie « bâtitrice », pour notre Métropole, alors Communauté Urbaine.

Nous continuons d'investir, et pas qu'un peu, et c'est tant mieux pour nos concitoyens, pour leur cadre de vie, et pour les plans de charges de nos entreprises.

• Enfin, cinquième caractéristique de ce Budget, **l'endettement est stable**. Le stock de dette marque le pas, fléchit même un peu, et, poursuit le désendettement amorcé en 2014. La dette est inférieure à son niveau de 2003, et n'est que de à peine 40 M€ (soit + 2 %) de plus que celle de 2007.

Dès lors, il est clair pour notre groupe socialiste et personnalités, que ce Budget 2015 participe du diagnostic partagé de notre exécutif métropolitain de la vigilance face à nos équilibres financiers (face à la baisse des recettes, une épargne préservée) et de notre souhait de soutien de l'investissement local. Mais que ce Budget s'inscrit également dans le prolongement de ses prédécesseurs, à la fois dans l'attention à la dette et la volonté de la stabiliser, comme dans le choix des grandes priorités d'investissement.

Ainsi si, mécaniquement, la fin de la reconstruction de la station d'épuration de Marquette fait fléchir les crédits de l'écologie urbaine, la mobilité et les transports avec le chantier du métro est la principale dépense, en valeur absolue comme en variation. Mais, et c'est heureux, dans ce Budget 2015, logement, aménagement, économie et recherche, et voirie s'affirment, et nous nous en félicitons car ce sont **des politiques de vie quotidienne dont notre Métropole a besoin**.

Il y a encore quelques mois, ce Budget 2015 était quasiment annoncé infaisable, inbouclable sur fond d'annonces de réduction des dotations de l'Etat. Le breuvage est en effet amer, mais outre que les potions amères ne sont pas toujours les moins porteuses de vertus thérapeutiques (et de fait, au niveau national une réduction des déficits publics s'opère), au niveau local notre dynamique de territoire et nos efforts de gestion adoucissent l'amertume du breuvage.

Comme l'écrivait Nelson Mandela, « Cela semble toujours impossible jusqu'à ce qu'on le fasse ». Au vu de ces derniers mois, et ce n'est pas Alain Bernard qui me démentira, c'est ce qui s'est passé **avec ce Budget 2015. Ce Budget est contraint, certes, mais il est prudent, volontaire sur les investissements, et ferme sur la stratégie financière**. Ce Budget est de nature à obtenir un très large soutien de notre Conseil. Il a celui de notre groupe.

Equilibré, et bien adapté à la situation, ce Budget 2015 s'assortit cependant, me semble-t-il, d'une nécessité, d'une interrogation et d'un souhait.

La nécessité, c'est que, pour maintenir un équilibre satisfaisant qui n'ampute pas les moyens consacrés aux politiques communautaires, notre établissement doit

impérieusement encadrer ses autres charges, à savoir **dépenses de structure et charges financières**. Et de ce point de vue, la baisse des taux, et notre maîtrise du volume de dette sont autant de marges de manœuvres appréciables pour les politiques que nous avons à mener par ailleurs.

L'interrogation, la question qui se pose, c'est celle de **la soutenabilité dans le temps** de la réduction des dotations de l'Etat. En 2015, pour notre établissement, compte tenu des recettes obtenues par ailleurs, le budget, fut-il en baisse, est **rigoureux, mais pas austère**. Or la clé des années à venir, ce sera, si l'Etat veut maintenir le même rythme de diminution de ses dotations, la capacité qu'il aura à poursuivre parallèlement une péréquation aussi forte que cette année en faveur de la DSU, de la DDR, et du FPIC. Notre Métropole gagne à cette péréquation, mais beaucoup d'autres perdent.

Enfin, le souhait, je l'évoquais déjà lors du Débat d'Orientation Budgétaire, c'est que notre Conseil, en ce début de mandature, prenne pleinement conscience de la rigidité dans nos dépenses que constituent **les versements aux communes** : le total de l'Attribution de compensation et la fameuse – mais si timorée – Dotation de Solidarité Communautaire en représentent 242 M€, soit 25 % de nos dépenses de gestion, et plus de 3 fois les intérêts que nous payons sur notre dette. Douze ans après l'entrée en vigueur de la loi Chevènement qui a transféré la Taxe Professionnelle à notre Communauté, ces sommes sont réparties sur la base des richesses du passé et non des réalités économiques et financières d'aujourd'hui, et trop peu incitatives au développement et trop peu redistributives. Il y a là matière à réfléchir, et le sujet est d'importance. Et comme tous les sujets d'importance, j'ai plutôt tendance à penser qu'il vaut mieux les regarder en face et les traiter en début de mandat !

Cher Président, le philosophe Alain (qui ne s'appelait pas Bernard) écrivait que « le pessimisme est d'humeur, l'optimisme est de volonté ». Ce Budget 2015 est de volonté, nous le voterons !